



La Chapelle Saint-Antoine de la Maison Gisèle Auprix-Saint-Germain

L'histoire de la maison commence en 1852 : dans le quadrilatère formé par les rues Grant, Sainte-Élisabeth, Saint-Alexandre et Saint-Charles, on érige un bâtiment en pierre destiné à devenir une « maison d'école ».

En 1876, l'édifice est racheté par un notaire longueuillois, Joseph Goguette, qui en fait don afin que la paroisse de Longueuil puisse se doter d'un hospice de charité. Rapidement, on confie aux Sœurs Grises de Montréal la direction de l'établissement, qui en plus d'accueillir pauvres et orphelins, sera également un hôpital. La maison s'agrandit progressivement : l'ajout d'étages, l'acquisition d'autres terrains et de nouvelles constructions permettent de mieux répondre à la demande et de respecter les objectifs charitables qui ont présidé à sa création.

En 1901, le progrès toujours croissant de l'œuvre exige une autre construction; on démolit alors la toute première bâtisse pour la remplacer par une vaste habitation destinée aux enfants qui fréquenteront le *Jardin de l'enfance*. Dès 1904, il faut augmenter l'espace disponible, et on achève l'Aile Saint-Charles, dans laquelle loge la **Chapelle Saint-Antoine**, une construction de deux étages, dessinée par Maurice Perreault, architecte, qui fut également maire de Longueuil, de 1898 à 1902.

L'hospice prend le nom de Foyer Saint-Antoine en 1953; il accueille à l'époque 140 enfants pensionnaires et 110 externes dans son Jardin de l'enfance, tandis que les personnes âgées se partagent l'Aile Saint-Charles.

Dans la foulée de la Révolution tranquille, le Jardin de l'enfance ferme ses portes en juin 1967, et les locaux sont réaménagés pour accueillir des religieuses retraitées. L'hébergement et l'hospitalité demeurent au cœur de la mission de la maison, même si au fil des ans, de nouvelles structures d'accueil voient le jour.

En 1992, la Corporation *Les Bienfaiteurs du 150 Grant inc.* se donne pour mandat de promouvoir et de mettre en œuvre un projet collectif à vocation communautaire et culturelle, en maintenant la richesse architecturale et historique du Foyer Saint-Antoine et de son jardin.

La **Chapelle Saint-Antoine** commence alors une nouvelle vie comme plateau culturel.

En 2010, plusieurs personnes de marque répondent à l'appel de M. Bernard Drainville, député de Marie-Victorin, afin de réaliser des travaux d'amélioration à la **Chapelle Saint-Antoine**. Soulignons, à cet égard, l'exceptionnelle collaboration de M^{me} Christine St-Pierre (ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine), de M^{me} Nicole Ménard (députée de la circonscription de Laporte, ministre du Tourisme et ministre responsable de la région de la Montérégie) de même que celle de M. Yves Bolduc (ministre de la Santé et des Services sociaux), qui participent généreusement à ce projet. **La Chapelle Saint-Antoine** est maintenant dotée d'une climatisation qui fait le bonheur de l'ensemble des usagers, artistes comme spectateurs.

Mentionnons enfin que la **Chapelle Saint-Antoine** est de plus en plus recherchée comme salle de spectacle, et que son cachet patrimonial continue d'en séduire plus d'un.